

LI SHIZHEN (1518 - 1593)

Docteur C. REMPP

RESUME

Li Shizhen est le grand médecin chinois du XVI^e siècle. Son œuvre le *Ben Cao Gang Mu* prend place dans la littérature médicale universelle une place monumentale. Sa biographie souligne davantage l'importance de ce personnage hors du commun.

MOTS CLEFS :

Li Shizhen, Ben Cao, pharmacopée, phytothérapie.

Le XVI^e ème siècle de l'Ancien Monde bouleverse l'Histoire : C'est la Renaissance avec ses lumières mais aussi ses ombres, parfois ténébreuses, souvent sanglantes; c'est la découverte du Nouveau Monde; c'est la remise en cause de l'Univers centré sur la Terre : Galiléo Galiléi (1564-1642) murmure " Et pourtant elle tourne ". André Vesale (1514-1564) discute Galien, Léonardo da Vinci (1452-1519) meurt dans les bras de François Ier après avoir marqué les arts et les techniques de son génie universel.

Au même moment, en Chine, Li Shizhen conçoit une oeuvre monumentale qui fait de lui la figure la plus marquante de la médecine et de la pharmacopée chinoises traditionnelles.

L'oeuvre de Li Shizhen se distingue par son volume, mais aussi par les méthodes de travail et la personnalité de l'auteur.

La Chine d'aujourd'hui, où il reste un modèle pour les médecins et les scientifiques, lui rend hommage de multiples façons : timbre émis en son honneur, bandes dessinées retraçant sa vie ; une usine de produits pharmaceutiques, crée dans le village natal de Li Shizhen après 1949, porte son nom.

Li Shizhen naît en 1518, à Waxiaoba, petit village du district de Qichun, dans la province du Hubei. Son grand-père était médecin ambulant, son père médecin rural à Waxiaoba.

Son père, Li Yanwen, qui avait une excellente réputation d'homme chaleureux et de bon médecin, s'était rendu célèbre par la rédaction d'un *Traité du Ginseng*, et d'un *Traité de l'Armoise*. Il enseigna la médecine à son fils par l'exemple et par la lecture des grands ouvrages médicaux comme le *Neijing* et le *Bencao Jing* attribué à l'empereur Shen Nong. (Ier siècle avant J.C.)

Etudiant zélé et doué, Li Shizhen se mit à exercer lui-même vers l'âge de vingt cinq ans. Sa pratique médicale consciencieuse et critique lui fait constater de nombreuses erreurs ou insuffisances chez ses prédécesseurs : mauvaise identification des drogues, classement mal justifié, et surtout, souci principal de Li Shizhen, l'effet thérapeutique est incomplètement voire mal indiqué.

Li Shizhen n'est pas qu'un compilateur de livres anciens. Il va désormais relire les textes à la lumière critique de l'examen et de l'expérimentation, expérimentation dont il sera souvent le sujet volontaire. Il va donc rassembler les matériaux nécessaires à un projet monumental et qu'il soit de longue haleine : la rédaction d'un nouveau *Bencao*, le *Bencao Gangmu*, ce qu'on peut traduire par *Compendium général de matière médicale*, ou *Traité de Pharmacopée*.

Avec l'expérience des années, passées à soigner de nombreux malades, Li Shizhen rédige divers ouvrages qui augmentent sa réputation. Sa renommée

parvient à la ville de Wuchang, dont le prince Chu avait un fils malade. Venu à la demande du prince, Li Shizhen guérit rapidement l'enfant. Lorsqu'un peu plus tard la Cour Impériale invite les médecins les plus réputés à se rassembler pour constituer la Grande Académie de Médecins de Beijing, le prince Chu incite Li Shizhen à s'y rendre. Celui-ci accepte avec joie, désireux de rencontrer d'éminents confrères et de trouver à la Grande Académie des ouvrages précieux. Mais il est très vite déçu, ne trouvant parmi les membres de l'Académie que peu de gens réellement compétents. Li Shizhen va donc se réfugier à la bibliothèque de la Grande Académie de Médecine, lisant sans relâche les ouvrages de la pharmacopée. Les erreurs et manques qu'il y trouve le renforcent dans son intention de rédiger le *Bencao* dont il accumule la matière depuis des années. Il s'en ouvre au gouvernement, qui prend très mal ce qui est pris pour une offense aux livres des anciens.

Pour pouvoir travailler à son aise, Li Shizhen démissionne de la Grande Académie de Médecine sous prétexte de maladie, retourne dans son village natal, et continue la préparation de son *Bencao*.

Il complète sa documentation par des recherches personnelles : sandales aux pieds, panier sur son dos et la houe à la main, Li Shizhen parcourt monts et vaux à la recherche de plantes médicinales et de recettes populaires qu'il expérimente lui-même. Ses recherches le font traverser les provinces du Henan, du Jiangsu, de l'Anhui, du Jiangxi, du Hubei. Ses activités ne se limitaient pas aux plantes, mais s'étendaient aussi au domaine animal et minéral. Au fur et à mesure de ses rencontres avec paysans, chasseurs, bûcherons, charretiers, marchands, pêcheurs, mineurs, il s'informe, écoute les interlocuteurs, s'instruit, comprend les propriétés thérapeutiques des constituants des règnes animaux, végétaux et organiques.

A l'âge de 61 ans, après 27 années de travail, après avoir consulté plus de huit cents ouvrages, il rédige un projet du traité médico-pharmaceutique *Bencao Gangmu*. Puis il passa dix ans à rédiger et à corriger méticuleusement le *Bencao Gangmu* : 52 tomes; 1900.000 caractères, 1892 remèdes, 11096 prescriptions, 1160 figures, avec une classification en règnes animal, végétal et minéral.

Fatigué, épuisé, âgé de soixante quinze ans, en 1593, Li Shizhen recommande la diffusion du *Bencao Gangmu*, qui est publié officiellement en 1596. Cet ouvrage résume toutes les connaissances du XVI^e siècle, sans renier aucun des acquis de la tradition médicale chinoise. Les résultats de cette publication sont considérables, rendant plus fiable la médecine chinoise.

Li Shizhen y a classé les substances par ordre pratique, sans négliger les apports exotiques, y compris les espèces médicinales recensées dans le jardin botanique de Tchengtto, explorateur qui a beaucoup voyagé dans les mers du Sud.

Le *Bencao Gangmu* est traduit en nombreuses langues étrangères, est nommé " Grand dictionnaire médical de l'Orient ".

Le dispensaire contemporain du Li Shizhen, le *Xu anmiaoguan*, est fait musée du souvenir

Et Li Shizhen continue à être lu.....

BIBLIOGRAPHIE -

"La médecine chinoise par les plantes" Ming Wong Tchou 1976
 "Zhongguo Gudai kexuejia", Li Guangyu, Xie Baogeng et Liu Danzhai, Shanghai Renmin Chubanshe, 1977
 Pharmacologie en Médecine Energétique orientale, Nguyen Van Nghi et Mai Van Dong - édition NVN
 Traité de Médecine Chinoise, tomes II et III. A. Chamfrault - éditions Coquemard.

"Gso-Ba Rig-Pa" Le Système médical tibétain, Fernand Meyer, Editions du C.N.R.S.

Les Médecines de l'Asie-Huard, Bossy et Mazars Seuil

La Chine Impériale-Denys Lombard Collection "Que sais-je" avec P.V.F.

La Médecine Chinoise-P.Huard et Ming Wong Collection "Que sais-je" avec P.V.F.

La Tradition scientifique chinoise-Joseph Needhan Collection Savoir, Hermann

Le pouvoir des plantes-Brendan Lehane Hachette-Réalités.

La Chine en Construction, Revue mensuelle, Octobre 83, Centres des Publications de Chine, Beijing.